



Bulletin Mon Village JUIN



Nous sommes déjà à la mi-juin passée, et la chaleur n'en finie plus de monter. Et cette chaleur inhabituelle n'est pas sans conséquences pour nos abeilles. Car comme vous le savez peut-être, une colonie doit maintenir une température à son centre proche de 35 degrés, avec un taux d'humidité avoisinant les 55%. Avec des journées où les températures dépassent régulièrement les 30 degrés, elles vont devoir réguler la température et l'humidité en ventilant, en évacuant la ruche pour une partie d'entre elles, ou encore en amenant plus d'eau qu'à l'habitude. Du travail supplémentaire pour des abeilles qui souffrent déjà du peu de nourriture disponible en cette période, malgré des tilleuls qui pointent leurs premières fleurs, mais qui, privés d'eau et d'humidité ambiante, auront bien du mal à fournir leur précieux nectar...

Pas trop froid, mais pas trop chaud non plus, difficile l'abeille?

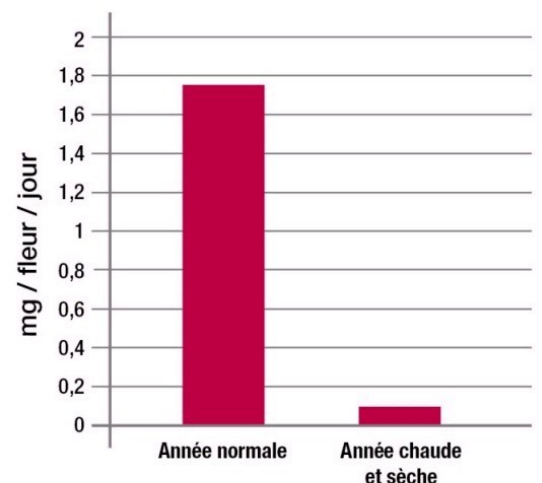
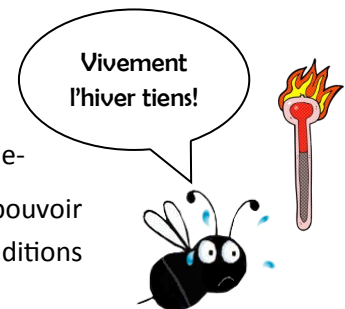
Car oui, qui dit fleur ne dit pas forcément profusion de nourriture pour les pollinisateurs! Globalement, en saison active, un mauvais temps prolongé est l'ennemi de l'activité des abeilles. Pour pouvoir aller récolter pollen et nectar dans leur environnement, les butineuses doivent attendre que 3 conditions soient réunies:

- Des températures extérieures d'au moins 13 ou 14°C.
- L'absence de précipitations
- Un vent limité

N'est-ce pas ce dont nous disposons aujourd'hui? Alors pourquoi s'inquiéter? Et bien parce que les abeilles ne sont pas les seules à être influencées par le climat. Les plantes, et notamment celles qui nous intéressent, les mellifères et pollinifères, souffrent aujourd'hui fortement de la sécheresse que nous connaissons. Car sans eau, point de nectar! Si des températures élevées sont favorables à l'ouverture des fleurs, elles peuvent être néfastes si elles atteignent des niveaux caniculaires, comme c'est le cas en ce moment. Avec une forte transpiration en journée, et l'impossibilité de pouvoir se réhydrater la nuit du fait d'absence d'humidité dans le sol et l'air, la plante se voit dans l'incapacité de produire du nectar. Le graphique ci-contre illustre bien ces propos.

Alors que faire?

Pensez à surveiller vos colonies, et contrôlez leurs niveaux de réserves. Une colonie devrait pouvoir passer cette période de disette sans trop de difficultés (d'autant plus si c'est de l'abeille noire!), mais dans des cas particuliers comme celui-ci, un petit coup de pouce (à base de miel de préférence) peut-être bienvenu si le déficit en nourriture est trop important. Profitez de cette ouverture pour contrôler votre colonie: vérifiez la ponte (qui signalerait la présence de la reine), les éventuels signes de maladies, ou les essaimages qui ont pu avoir eu lieu. Assurez-vous aussi que vos abeilles disposent d'un point d'eau à proximité. Si ce n'est pas le cas, aménagez leur un bac que vous remplirez d'eau, avec dedans quelques branches ou supports sur lesquels elle puissent s'accrocher pour ne pas se noyer.



La production de nectar et la concentration en sucre sont optimum à une température comprise entre 16 et 24°C et à une humidité comprise entre 55 et 70%
Jablonski, 1960



Le saviez-vous?

Avez-vous déjà remarqué ces étranges dispositifs installés aux bords des routes? Il s'agit de **nichoirs à abeilles solitaires** posés par notre équipe sur toute la zone atelier. On en accueille en France plus de 800 espèces! Contrairement à l'abeille domestique, elles ne vivent pas en colonies, ne produisent pas de miel, mais sont tout aussi importantes pour la pollinisation, pouvant butiner les fleurs



négligées par l'abeille domestique. Quelques tubes en carton resserrés et abrités suffisent pour leur offrir un gîte favorable. Alors n'hésitez pas à en installer chez vous, Osmies et autres Mégachiles

vous en serez très reconnaissantes! Vous en saurez d'ailleurs plus sur ces étonnantes abeilles dans un prochain bulletin...



Par James Lindsey at Ecology of Commanster

La fleur du mois:

le Tilleul



Si vous sentez une agréable odeur vous enivrer les narines, puis soudainement un bourdonnement au ras de votre oreille, pas de panique, vous êtes sous un tilleul. Les pollinisateurs raffolent de ses fleurs, dont le potentiel nectarifère est impressionnant: < 200kg/ha pour le tilleul à grandes feuilles, et < 500kg/ha pour le tilleul à petites feuilles, ce qui en font une des meilleures ressources apicoles de nos régions. Le grand nombre de fleurs, et la production de nectar et de pollen qui en découle attire une foule de pollinisateurs. Prenez le temps d'observer, vous y verrez abeilles sauvages et domestiques, syrphes et bourdons en pagaille...

Bilan de la 8ème rencontre du Réseau VILLAGE

Elle s'est tenue comme prévue le mardi 13 juin, et aura attiré une quarantaine de curieux. Cette soirée fut l'occasion d'aborder de nouveaux thèmes, comme la création d'un conservatoire, ou l'élevage de reines, que les intervenants se sont parfaitement chargés de présenter. Merci à Arlette LE BARS, qui s'est portée volontaire pour organiser les prochaines rencontres sur sa commune. Merci également aux participants, et en espérant que vous soyez encore plus nombreux cet automne!



Bulletin Mon Village—Juin 2017

Mathieu CORBIN

